

Amérique latine

Données épidémiologiques récentes

- Les nouvelles infections à VIH en 2007 ont atteint un total estimé à 140 000 [88 000–190 000], ce qui porte à 1,7 million [1,5–2,1 millions] le nombre de personnes vivant avec le VIH en Amérique latine. On estime que 63 000 [49 000–98 000] personnes sont décédées de maladies liées au sida l'an dernier.
- C'est dans les pays qui comptent les populations les plus nombreuses que les épidémies sont les plus importantes, notamment au **Brésil**, qui abrite plus de 40% (730 000 [600 000–890 000]) des personnes vivant avec le VIH ; il est suivi du **Mexique** qui compte 200 000 [150 000–310 000] personnes séropositives au VIH.
- Les épidémies en Amérique latine restent globalement stables et n'ont que peu changé au cours de la décennie écoulée, mais la transmission du VIH dans la région se produit principalement parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, les professionnel(le)s du sexe et (dans une moindre mesure) les consommateurs de drogues injectables.

Principaux modes de transmission du VIH

- Des épidémies cachées de VIH parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes se déroulent dans plusieurs pays d'Amérique centrale—au **Mexique** plus de la moitié (57%) des diagnostics de VIH posés à ce jour ont été attribués aux rapports sexuels non protégés entre hommes.
- Les recherches ont révélé des niveaux élevés de prévalence du VIH parmi les professionnelles du sexe au **Honduras** (10%), au **Guatemala** (4%) et en **El Salvador** (3%). Néanmoins, des données récentes montrent une forte baisse de la prévalence parmi les professionnelles du sexe au Honduras, où les activités de promotion du préservatif se sont intensifiées ces dernières années.
- Dans plusieurs pays, le nombre de femmes infectées par le virus est en hausse. En **Uruguay**, on estime que les rapports sexuels non protégés représentent deux tiers des cas de VIH nouvellement notifiés, la plupart des femmes étant infectées par des partenaires masculins qui ont contracté le VIH au cours de rapports sexuels non protégés avec un autre homme ou en utilisant des aiguilles ou seringues contaminées.
- La transmission du VIH associée à la consommation de drogues injectables figure toujours dans plusieurs des épidémies d'Amérique du Sud, même si, à l'échelle régionale, ce mode de transmission semble représenter un nombre de nouvelles infections moins élevé qu'auparavant. En **Argentine**, par exemple, la consommation de drogues injectables n'a représenté qu'environ 5% des nouvelles infections à VIH à Buenos Aires entre 2003 et 2005.

Autres données par pays¹

- Il est nécessaire d'améliorer les activités de surveillance du VIH dans de nombreux pays de cette région, afin de mieux comprendre les tendances épidémiques actuelles.
- Même si le **Brésil** abrite environ un tiers de toutes les personnes vivant avec le VIH en Amérique latine, il a pu stabiliser son épidémie en faisant en sorte de centrer simultanément ses efforts sur l'accès aux services de prévention et de traitement du VIH. Par ailleurs, l'accès étendu à la thérapie antirétrovirale a réduit de moitié les taux de mortalité du sida entre 1996 et 2002.
- On a relevé une forte prévalence du VIH dans la population carcérale au **Brésil**. Près de 6% des détenus de sexe masculin testés dans un pénitencier de São Paulo se sont révélés séropositifs au VIH. Il semble que le niveau de connaissance du VIH chez les détenus soit élevé, mais l'accès aux services de prévention à l'intérieur des prisons reste insuffisant.
- Ces dernières années, les rapports sexuels non protégés en **Argentine** sont devenus la principale voie de transmission du VIH. Comme dans d'autres pays de la région, c'est parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes que la prévalence du VIH la plus élevée a été observée.
- En **Uruguay**, les rapports sexuels non protégés (principalement hétérosexuels) représentent environ deux tiers des cas de VIH notifiés. Les niveaux d'infection sont également élevés dans certains groupes de la capitale, Montevideo: Une prévalence du VIH de 22% a été observée parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et de 19% parmi les consommateurs de drogues injectables.
- Au **Chili**, la plupart des infections à VIH s'observent chez des hommes, même si les femmes sont de plus en plus nombreuses à contracter le VIH auprès de leurs partenaires masculins, qui ont probablement été infectés au cours de rapports sexuels non protégés avec d'autres hommes. Des études publiées en 2007 ont constaté une faible prévalence du VIH parmi les professionnelles du sexe, ce qui conduit à penser que les rapports hétérosexuels tarifés non protégés ne provoquent qu'un faible pourcentage des infections à VIH actuelles.
- Les rapports sexuels entre hommes restent la principale voie de transmission du VIH en **Bolivie**, en **Colombie**, en **Equateur**, et au **Pérou**.

Contact:

Sophie Barton-Knott | tel. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org | www.unaids.org

¹ Source: *Amérique latine: le Point sur l'épidémie de sida 2007, résumés régionaux*